

internationaux, est essentiellement neutre. Elle l'est, elle doit l'être, de par son caractère, de par sa fonction, de par sa mission auguste dans le monde. Le pape représente sur terre le Christ, prince de la paix. Il n'est en guerre, en ce moment, ni avec la Russie, ni avec l'Allemagne, ni avec l'Autriche, ni avec la France, ni avec la Turquie, ni avec l'Angleterre. Il est le père de tous les catholiques, à quelque nation qu'ils appartiennent. Il ne peut, à cette heure, que prier pour la paix, demander le respect des lois de l'humanité, élever ses mains et sa voix vers le ciel pour le supplier de faire cesser l'horrible fléau de la guerre. Et cependant, du fait que l'Italie est en guerre, le Souverain-Pontife se trouve, malgré lui, placé dans une situation fausse. Il n'est pas en guerre, lui. Cependant l'ambassadeur d'Autriche, l'ambassadeur d'Allemagne, l'ambassadeur de Bavière, auprès du Vatican, sont forcés d'abandonner leur poste. Et les relations diplomatiques du Saint-Siège avec ces puissances sont forcément entravées, quoiqu'il n'y ait pas entre eux de rupture. Le pape n'est pas en guerre, et cependant il est contraint de renoncer aux services de quelques-uns de ses collaborateurs, parce qu'ils appartiennent à des nations que l'Italie combat ou va combattre. Le pape n'est pas en guerre, et cependant le général des Jésuites, tenu à la résidence au siège de la catholicité par les constitutions de sa compagnie, est obligé de s'éloigner de Rome, parce qu'il est autrichien d'origine. Et c'est ainsi qu'après quarante-quatre ans d'un régime qui est la violation du droit, l'on voit démontrée d'une manière éclatante la nécessité de l'indépendance temporelle du pape. Pour que le chef de l'Eglise catholique soit vraiment libre, pour qu'il puisse exercer sans entraves la haute magistrature qui lui donne une figure à part, qui lui fait jouer un rôle unique au milieu des pouvoirs terrestres, il faut qu'il soit souverain temporel, et que, politiquement, il ne soit pas enclavé dans un